

EDITORIAL

Difficultés du désinvestissement UN LONG DETRICOTAGE

L'origine de l'engagement n'est pas anodine

L'engagement correspond toujours à un désir qui, lui, relève sans doute d'une souffrance préconsciente ou encore inconsciente, enfouie tout au fond de chacun.

L'engagement idéologique, politique, sociétal, humaniste, religieux ou autre, exige selon l'acception même du terme un certain, voire profond don de soi, au bénéfice d'une cause ou d'un projet en relation avec certaines questions sensibles auxquelles nous n'avons pas trouvé de réponse.

Ainsi, l'engagement nous entraîne parfois bien au-delà de ce que nous avons imaginé. Il se creuse à travers une disponibilité que l'on voit s'élargir au fil des jours, exigeant de plus en plus de créativité, de méthodes, d'organisation et de gestion, voire d'ambition et d'empathie, tant l'esprit d'équipe nécessaire au développement du mouvement se doit d'être présent. Il fédère les qualités de chacun en une force vive et forte, au service justement de nos engagements à tous. Il prévoit, assume, exige autant de soi que des autres. C'est tout cela une présidence !

Puis vient le moment de la rupture

Il arrive à pas silencieux, usant un peu plus chaque jour la bonne volonté, le dynamisme, le plaisir même lié à l'engagement initial. Il ronge, il tasse, obsédant et aidé en cela par l'âge qui jamais ne recule. Hélas ! Et le pas est franchi. Difficilement. Adieux tous, je serai quand même toujours là ! On le croit bien sûr. Et commence le long dé-tricotage d'un bel investissement qui s'était voulu dense, solide, tout empreint d'idéal, d'amitiés sincères et durables. Maille après maille, jour après jour, se voir détricoter ce qui avait été si ardemment construit durant tant d'années. On croit y réussir.

Sauf qu'il reste un rêve

Un rêve récurrent, obsédant. Des rues dans un quartier que je connais bien, que j'aime et un chemin que je ne retrouve pas. J'erre, je cherche, je sais que ce magnifique immeuble existe toujours, quelque part, sans plus savoir où, sans parvenir à le retrouver. Il est là, mais il a disparu, hors de ma portée, j'en ai perdu le chemin. Il est fort et beau, à l'image de celles et ceux qui l'habitent maintenant et le font vivre. Mais il demeure hors d'atteinte pour moi !

Je sais que lorsque ce rêve aura disparu de mes nuits, le deuil de ces quinze années que j'ai tant aimées sera enfin apaisé. En attendant, il revient encore, de temps à autre, frapper à la fenêtre de ma conscience.

Ah ! que c'est dur un travail de deuil !

Marie Ireland

Présidente de Jalmalv Nantes
de 1997 à 2004 et de 2007 à 2013

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901

- Siège social de JALMALV NANTES :
23, rue des renards
44300 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**
Email : jalmalv-nantes@orange.fr
Site : <http://www.jalmalv-nantes.fr/>

Siège social de la fédération JALMALV :
(reconnue d'utilité publique)
76, rue des Saints-pères
75007 Paris

Tél. 01 45 49 63 76
Email : federation.jalmalv@ec75.org
Site : www.jalmalv.fr

Dépôt légal à parution

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication :
Marie-Thérèse Fribault.
- Coordination, rédaction, mise en page : Jacques Gelé.
- Mise en oeuvre : Véronique Busson et Marie-José Brighel.

- Autres rédacteurs :
Les responsables de l'association...
et vous les adhérents !

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32 ou jacques.gele@wanadoo.fr

Prochain bulletin, N° 70 :
Juin 2014



Distribution prévue : début mars .

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant le 15 mai 2014.

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux heures suivantes :
du **lundi au jeudi**
de **9h à 16h**
le **vendredi**
de **9h à 14h30**

” Tu t’appelles comme ma maîtresse ”

Eva, trois ans, est à l’entrée du service avec sa maman et son frère quand j’arrive ce mardi soir à l’hôpital. Son papa est entré dans la journée en chambre de soins palliatifs ; elle est venue le voir et découvre ce lieu, tout nouveau pour elle.

Elle me repère rapidement dans le couloir - je n’ai pas de blouse blanche - et me demande, avec sa spontanéité de petite fille curieuse, comment je m’appelle. Quand je lui dis mon prénom, son visage s’éclaire d’un grand sourire : ” tu t’appelles comme ma maîtresse ! ”. Suivent des questions sur qui je suis, ce que je fais et pourquoi je suis là. Je lui réponds que je viens auprès des malades comme son papa, pour parler avec eux, écouter ce qu’ils ont envie de dire.
- ” Et moi, je peux parler avec toi ; je peux te parler de mon papa ? ”

Avec l’accord de sa maman, je l’emmène dans la salle des familles et nous prenons du temps ensemble. Sous le couvert du jeu, elle dit beaucoup de choses de ses inquiétudes et j’adapte mon écoute à ses paroles d’enfant. Pour moi, un temps d’accompagnement singulier, particulier. Au bout d’un moment je lui propose de retourner dans la chambre auprès de sa famille. Malgré une courte réticence elle accepte, non sans avoir négocié un ” on reviendra dans notre petit coin à nous ”.

Quand nous rentrons dans la chambre, l’atmosphère est lourde, inquiète, mais les parents d’Eva perçoivent qu’il s’est passé quelque chose. La spontanéité et l’espièglerie de leur fille semblent alléger le climat et rend le contact plus simple.

Le papa, plutôt fermé au départ, s’ouvrira à un accompagnement qui durera plusieurs semaines.

Cette rencontre, nous la devons à un petit lutin de trois ans. C’est elle qui a permis la relation parce que, ce premier soir, elle a voulu parler avec la dame qui s’appelait comme sa maîtresse.

Régine

Bénévole accompagnante
Antenne de Cholet

Un grand merci

Nous avons reçu d’une participante à un groupe deuil adulte ce petit témoignage :

”L’accompagnement des personnes endeuillées que propose Jalmalv est une aide précieuse. Les animateurs ont une qualité d’écoute, de discernement et apportent des suggestions.

Le groupe se sent porté et, de là, émane toute la richesse du partage, en toute confiance, sans jugement.

Puis petit à petit, au fur et à mesure de ces rencontres, chacun se sent mieux, se libère, avance pour se reconstruire et pour suivre son chemin.

Un grand merci à ces bénévoles accompagnateurs.”

Une participante

L’enfant et la mort

Nous poursuivons les témoignages “paroles d’enfants” commencés dans le numéro précédent .

Arnaud, 5 ans.

” Moi je veux rester un bébé, comme ça je vieillirai pas et je vais pas mourir. ”

Mickaël, 7 ans.

” J’ai demandé : Pourquoi papa est mort ? Et on m’a dit : tais-toi, tu vas faire de la peine à ta maman.

Alors j’ai plus jamais rien dit et je sais rien ! ”

Paul, 6 ans.

” Quand mon papa est mort, j’avais trois ans, et j’ai été chez ma grand-mère. J’aurais voulu aller au cimetière. Je sais même pas où ils ont mis ses os. ”

Pierre, 8 ans.

” Mon cochon d’Inde est mort et hop ! Il est allé au ciel !

Mais pas dans le ciel trop près, parce que vous voyez pas que je prenne l’avion et ” Coucou ! ” le fantôme de mon cochon d’Inde qui se promène par là !

En fait, les morts, ils vont dans le ciel, mais vraiment très, très, très loin.

Enfin... On m’a dit ça... ”

Jean, 5 ans

Dans une discussion à battons rompus avec sa mère, il emmène celle-ci dans ses derniers retranchements. Et, finalement, la maman, déstabilisée, ne répond pas à la vraie question de son enfant :

” Pourquoi elle est morte, la mamie de Juliette ?

- Parce qu’elle était très vieille !

- Ah ?... mais, la maîtresse des moyens, elle est morte l’autre année ! Elle était pas vieille !

- Oui, mais tu sais bien qu’elle était malade !

- Moi aussi j’étais malade dimanche, je suis pas mort !... ”

Notons que l’enfant demande ” pourquoi elle est morte ? ” alors que la maman répond à la question (bien plus facile) ” de quoi elle est morte. ” D’où une possible perte de confiance envers le parent s’il ne répond pas en vérité à l’enfant.

JG

AIDE AU DEUIL

Le 13 janvier 2014, suite à un nouveau décès, le CIFAM (1) de Ste Luce/L à fait appel à notre ”groupe deuil jeunes” pour une aide au deuil auprès des enseignants et d’une classe d’apprentis boulangers.

C’est la quatrième fois depuis 2012 que nous intervenons pour une telle demande dans ce centre.

(i) Centre de formation d’Apprentis

Derrière chaque porte, une nouvelle rencontre.

J'ai débuté les accompagnements le 14 novembre 2014. C'est encore tout récent. Pourtant, il me semble que c'est une date que je n'oublierai pas, une date qui reste désormais inscrite dans ma mémoire. Mon parrain m'a accueillie ce jour-là dans le hall d'un centre de soins palliatifs car j'ai un parrain maintenant. Vous aussi peut-être. Mais moi, je ne suis pas vraiment croyante.

Je suis une novice dans l'accompagnement de fin de vie. Je ne suis pas encore une experte. J'espère d'ailleurs ne jamais le devenir car je veux pouvoir continuer à ouvrir chacune des portes de chacune des chambres du service "oncologie", comme si c'était la première fois ; comme si, à chaque fois, c'était une première.

Malgré ma jeune expérience, il y a pourtant des moments que j'ai déjà vécus et durant lesquels, l'espace d'un instant, je me suis sentie décontenancée et pas très fière, lorsque cet homme par exemple, m'a parlé et que je n'ai rien compris à ce qu'il était en train de me dire. J'avais pourtant essayé de lui tendre une oreille attentive. En vain.

Je me souviens aussi de cette dame (n'est-ce pas, mon parrain) qui a presque crié de façon agressive qu'elle ne souhaitait plus rencontrer de bénévoles : ces derniers ne peuvent pas m'aider, a-t-elle déclaré. En effet, je ne suis pas garante de la vie et de la mort d'autrui ; je ne pourrai pas la sauver. Je peux juste lui prêter une oreille "active" si elle le veut bien.

Je suis une simple bénévole, une bénévole de JALMALV qui vient pourtant tout récemment de comprendre à quel point on peut apprendre de la vie, de ces personnes semblables à vous et à moi, de ces gens souvent tiraillés entre la vie et la mort, et pourtant si intensément dans la vie.

"*Je suis épuisé. Je suis lessivé*", m'a répondu cet homme, la dernière fois lorsque je suis entrée et que je me suis présentée. Un autre a murmuré lui aussi que ce n'était pas le moment pour me parler mais il a aussitôt ajouté : "*Sincèrement. Sincèrement*", comme s'il ne voulait pas m'offusquer.

"*Excusez-moi, je perds le fil*" a dit l'autre jour une dame qui a ajouté à propos d'un banc qu'elle voudrait faire construire, qu'il faut qu'elle se dépêche, si elle voulait encore "*mettre son grain de sable*"; un banc, à mi-chemin entre l'arrêt de Pirmil et Catherine de Sienne, sur lequel quelqu'un qui viendrait rendre visite aux malades, pourrait s'asseoir le temps de reprendre son souffle.

Une autre femme m'a parlé du cheminement intérieur qu'elle avait pu faire. Elle est si belle. Un bandeau rose et blanc ceint sa tête. Elle porte une liquette rose, un corsaire et un foulard blanc. "*Un cancer, c'est difficile*, avoue-t-elle. *C'est un chemin de croix. On tombe et on se relève.*"

Maintenant, le jeudi soir, lorsque se referment derrière moi les portes de la baie-vitrée de l'établissement et que je reprends ma route, je me sens à la fois si petite et en même temps tellement remplie d'une énergie, énergie nouvelle, force curieuse qui mystérieusement, chaque semaine, se remet à émaner de moi et qui, désormais, inextricablement, a décidé de m'accompagner dans la vie.

Sophie Veiras
Bénévole accompagnante

À la recherche de "Quelque chose"

Parmi les personnes âgées qui se sentent très diminuées ("Je ne suis plus bonne à rien"), tout se passe comme s'il y avait encore en elles une petite musique qui défie le temps. Ceci apparaît souvent à la faveur d'un anniversaire lorsqu'elles me disent, comme surprises elles-mêmes de le constater : "vous vous rendez compte, je viens d'avoir 95 ans ! Je n'en reviens pas moi-même !" Et si je leur dis : "auriez-vous l'impression qu'en vous il y a **quelque chose** qui reste jeune, en dehors du temps". Très souvent on me répond "c'est vrai ce que vous dites".

La réflexion va rarement plus loin, tant il est vrai que si ce "quelque chose" existe, il est si bien caché qu'il est très difficile de le dénicher, voire impossible. Mais tout de même, toutes ces personnes très âgées qui, leur vie durant, n'ont jamais trop réfléchi à ce questionnement et qui sont surprises de ce constat à la fin de leur vie, semblent me parler en vérité.

Et vous qui lisez ces lignes - *adhérent(e)s, accompagnant(e)s, professionnel(le)s* - avez-vous une idée à propos de ce "quelque chose" d'intemporel ? Que vous l'ayez trouvé ou que vous le jugiez seulement fantasmagorique, à vos stylos, ou votre clavier, pour nous donner votre point de vue.

NOS STATISTIQUES 2013

FUTURS BENEVOLES

Parcourir nos statistiques c'est comme faire une démonstration de notre utilité sociétale. Plus qu'un long discours les chiffres parlent d'eux-mêmes : 7722 heures de bénévolat en 2013 ! 4866 personnes visitées, 12 855 visites effectuées !

Rappel : pour les personnes intéressées par le bénévolat d'accompagnement JALMALV, retenir cette date : le 15 Mai 2014 à l'association. Au préalable s'inscrire au secrétariat au 02 51 88 91 32.

Comparatif 2012 / 2013

Accompagnement	2012	2013
Nombre de bénévoles	53	54
Nombre de personnes visitées	4576	4866
Nombre total de visites	10963	12855
Accompag ^t . familles & proches	629	1008
Temps de bénévolat en heure	8178 (1)	7722 (1)

(1) : écart lié à une modification des paramètres de comptage entre 2012/13

RENCONTRE DES BENEVOLES

Bon succès de la rencontre des bénévoles le 18 janvier avec 42 participants.

Avant notre restauration en commun toujours très conviviale et les informations des responsables, Jocelyne Colson nous a fait "phosphorer" sur le thème de la plainte.

Une approche initialement ludique mais qui a vite débouché sur les questionnements existentiels souvent entendus par les accompagnants. Qu'est-ce qui se cache derrière cette plainte : "je voudrais mourir"?

En conclusion : "la plainte est une posture, nous avons à l'entendre, la respecter et suivre le cheminement de l'autre." Un travail que chacun peut continuer d'approfondir... Sans se plaindre.

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Rappelons qu'elle aura lieu le 18 mars à 19h salle Santos Dumont. 11, rue Santos Dumont (tram ligne 2, arrêt Santos Dumont).

Par avance, merci de votre présence ou, pour le moins, de faire suivre votre pouvoir.

FORMATION CONTINUE

La formation continue s'enrichit du module : "Ma place de bénévole dans une structure". Il sera animé par Corinne Raison-Plantard psychologue.

Trois dates à retenir au choix :

Mardi 25 mars de 14h30 à 17h..

Jeudi 5 juin de 9h45 à 12h15.

Mardi 7 octobre de 19h30 à 22h.

S'inscrire au secrétariat dès maintenant, car le nombre de place est limité.

RENCONTRES DU MARDI

Rappelons que chaque mardi midi les bénévoles sont invités à venir (avec leur pique-nique) à l'association pour partager un moment convivial.

Les responsables de l'association feront en sorte d'être vraiment disponibles de 12h45 à 14h.

BIBLIOTHEQUE

Nouvelles acquisitions :

- **Cinq méditations sur la mort, autrement dit sur la vie**, de François Cheng - éditions Albin Michel. Texte tout en légèreté d'écriture et profondeur de pensée qui nous propose d'inverser notre regard sur la mort. Au lieu de la dévisager à partir de ce côté de la vie, envisager la vie à partir de la mort.

- **Une vie bouleversée**, d'Etty Hillesum - Editions du Seuil.

- **La paix dans l'enfer**, d'Etty Hillesum. Textes choisis et présentés par Camille de Villeneuve - éditions Points.

Un magnifique témoignage d'amour inconditionnel et d'acceptation de la vie telle qu'elle est.

Accompagnement selon le type d'établissement

	Ctre Hospital. CHG / CHU (3)	Etablis ^t . de Soins privés (4)	Maison de retraite	Total
Nombre de bénévoles	17	24	25	
Nbre de pers. accompagnées	2072	2409	385	4866
Nombre Total de visites	3316	4148	5391	12855
Accompag ^t . familles & proches	438	416	154	1008
Temps de bénévolat en heure	2176	2414	3132	7722

(3) Centre Hospitalier Général ou Universitaire

(4) Dont Centre anticancéreux

Accompagnement en maison de retraite

Accompagnement	2012	2013
Nombre de bénévoles	27	25
Nombre de pers. accompagnées	310	385
Nombre total de visites	4175	5391
Accompagnement familles & proches	37	154
Temps de bénévolat en heure	3061	3132

Accompagnement par région

	Ancenis	Châteaubriant	Cholet	Clisson	Nantes	Total
Nombre de bénévoles	1	1	11	2	31	54
Nb. de pers. accompagnées	6	76	1283	54	3447	4866
Nombre total de visites	79	168	3467	741	8400	12855
Accomp ^t . familles & proches	8	6	558		436	1008
Tps de bénévolat en heure	107	262	1743	438	5172	7722

NOTRE CAMPAGNE D'INFORMATION SE POURSUIT

- **Nantes Breil-Malville** : le 6 février à 18h. "Pôle Associatif", une réunion qui a fait le plein : 121 personnes. Un public très attentif, intéressé et participatif.
- **Châteaubriant** : le mercredi 26 février à 20h, Esplanade des Terrasses.
- **Rezé** : lundi 7 avril à 15h, résidence "Les Jardins du Vert Praud", 10 rue du vert Praud.
- **Nantes La Bottière** : jeudi 10 avril à 20h, "Maison de quartier de la Bottière", 147 route de Ste Luce à Nantes.
- **Le Laoureux-Bottreau** : mercredi 14 mai à 20h, "Salle des Quatre Vents".
- **Nozay** : mardi 20 mai à 20h, "Salle Jouvence".